

# LECTURES EN TRANSAT

LES COUPS DE CŒURS  
DES BIBLIOTHÉCAIRES

BOBIGNY  
PLAGE  
2023

 Bobigny  
GRAND PARIS



# LECTURES EN TRANSAT

## LES COUPS DE COEUR DES BIBLIOTHÉCAIRES - ÉTÉ 2023

*L'univers c'est un livre et des yeux qui le lisent... Victor Hugo*

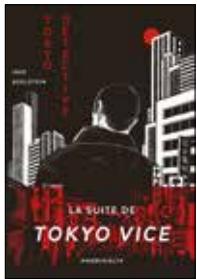
Vous tenez entre les mains la dernière édition de Lectures en transat ! Cette publication estivale propose, pour la 13<sup>e</sup> année consécutive, une sélection de livres coups de cœur concoctée par les bibliothécaires et, exceptionnellement cette année, par l'autrice en résidence à la bibliothèque Elsa Triolet depuis octobre 2022, Mathilde Janin.

Des lectures récentes, des lectures plus anciennes, toutes marquantes, remuantes, parfois méconnues et puisées dans tous les genres (essais, BD, polar, science-fiction...) provenant des quatre coins du monde qu'Anouchka, Brigitte, Élodie, Léa, Lucie, Marion, Marvin, Maude, Michelle, Pascal, Pierre, Ophélie, Sylvie, Victoire et Zahra ont voulu partager avec vous...

Bel été et bonnes lectures dans un transat ou ailleurs !

Les éditions précédentes de Lectures en transat sont disponibles dans les bibliothèques, ainsi que les ouvrages qui ont fait l'objet d'une notice.

Vous pouvez également les retrouver en ligne : <http://bibliotheque.ville-bobigny.fr>



JAKE ADELSTEIN

## TOKYO VICE

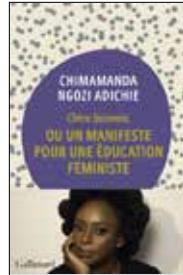
Éditions Marchialy, 2016

*Vous aimez le Japon, le journalisme, les gaijins, les yakusas ? Parfait !*

Derrière la fumée de sa cigarette, Jake n'est pas vraiment en position de négocier. Premier journaliste occidental à travailler pour le quotidien japonais Yomiuri Shinbun, il court après les bons sujets. Et là, il en tient un. Un sérieux, un fumeux, un dangereux : le yakusa le plus célèbre du Japon s'est fait opérer secrètement aux États-Unis révélant de sombres histoires de trafic humain. L'article vaut son pesant d'or. La mafia japonaise le sait. Et elle ne fera pas de cadeau à Jake.

Jake Adelstein est un journaliste américain en immersion au Japon, *Tokyo Vice* est son histoire. En découvrant ce qui deviendra le scoop de sa carrière, il a gagné une renommée internationale -son récit vient d'ailleurs de faire l'objet d'une série tv- et il a publié d'autres titres.

Plus qu'une enquête journalistique, mieux qu'une simple bio et aussi captivant qu'un roman noir, ce livre écrit dans un style nerveux est un voyage dans un autre Japon, plus souterrain, une plongée fascinante dans le monde méconnu du crime organisé nippon.



CHIMAMANDA NGOZI ADICHIE

## CHÈRE IJEAWELE, OU UN MANIFESTE POUR UNE EDUCATION FÉMINISTE

Gallimard, 2017

Dans une lettre à une amie qui vient d'avoir une petite fille, Chimamanda Ngozi Adichie livre en quinze points ses conseils en matière d'éducation et ce, dans les règles de l'art du féminisme.

Elle examine des situations concrètes et explique comment déjouer les pièges du sexismne, insistant sur le rôle essentiel du père dans l'éducation ainsi que la théorie du genre et ses aberrations. Elle met en avant le fait de garder sa personnalité propre et de ne pas se définir seulement comme une mère pour que sa fille puisse avoir une représentation de la femme dans son entiereté. L'autrice martèle que c'est un point crucial de l'éducation, tout comme l'identification à sa culture igbo, l'ethnie nigériane dont elle fait partie. Enfin, Chimamanda Ngozi Adichie rappelle à son amie que sa fille doit sentir qu'elle « compte autant » qu'un garçon et que ce postulat ne peut être remis en doute.

Cette missive, pleine d'affection et parfois d'ironie s'adresse à tous : aux hommes comme aux femmes, aux parents en devenir, à l'enfant qui subsiste en chacun de nous. Après *Nous sommes tous des féministes*, un nouveau manifeste en faveur de la pleine égalité des sexes.



JAKUTA ALIKAVAZOVIC

## LE LONDRES-LOUXOR

Points, 2012

La flamboyante Ariana a disparu. Sa sœur, la discrète Esme, la cherche au Londres-Louxor, cet ancien cinéma reconvertis en bar où se réunit la diaspora bosniaque de Paris, dont elles sont issues. Mais, plutôt qu'Ariana, Esme va tomber sur un Mime, un collectionneur de couleur, le

Président, et même un critique littéraire qui, par amour, va renoncer à la fiction...

Si, de Jakuta Alikavazovic, il faut à tout prix lire le fabuleux essai *Comme un ciel en nous*, il serait dommage de le faire sans avoir en tête *Le Londres-Louxor*, histoire pleine de fantaisie et d'élégance, à la structure labyrinthique, avec un narrateur astucieux, qui parle de l'art, de la guerre, du déracinement - et même de l'amour. En effet, ce roman, le deuxième de l'autrice, se révèle être un condensé de ses obsessions et, à ce titre, il éclaire la suite d'un travail qui est l'un des plus stimulants de la jeune littérature contemporaine française.

*Le Londres-Louxor* réussit le tour de force de nous entraîner dans son dédale sans jamais nous égarer. Fortement influencé par l'auteur chilien Roberto Bolano, ce cabinet de curiosité rempli de chaussettes, où chaque personnage possède au moins un double, constitue le premier jalon d'une œuvre singulière, primée plusieurs fois, mais encore bien trop méconnue.



FILIPPE ANDRADE & RAM V

## TOUTES LES MORTS DE LAILA STARR

Urban Comics, 2022

Cela aurait pu être un mercredi comme un autre. Mais ce matin, La Mort est convoquée dans le bureau du boss, l'Incarnation de toutes bonnes choses. Et comme chaque divinité le sait cela n'augure jamais rien de bon. Et, elle a raison de se méfier, la page 64 du Livre annonce l'arrivée de l'enfant qui apportera la vie éternelle. Or, qui dit vie éternelle dit pas de mort et qui dit pas de mort dit chômage technique pour La Mort. Cette dernière est donc licenciée sans autres formes de procès, contrainte de partir vivre sur terre une vie mortelle.

Cela aurait pu être un mercredi comme les autres. Mais ce soir, Laila Starr n'en peut plus d'écouter Dhiraj tenter de la séduire en déblatérant sur les rapports hommes-femmes. Alors adossée à la fenêtre, elle fait la seule chose rationnelle à faire à ce moment-là, quand on est au 5ème étage d'un immeuble de Bombay : elle se laisse tomber dans le vide.

Quelques heures plus-tard La Mort élira domicile dans le corps sans vie de Laila Starr, avec une idée bien précise en tête : trouver le nouveau-né qui lui a volé son emploi.

Ram V et Filipe Andrade livrent un ouvrage graphiquement très abouti, dans un style éloigné des comics classiques, comme pour mieux réinventer le genre. Les nombreuses pleines pages avec peu de texte qui ponctuent le récit, amplifient l'intelligence du propos et la subtilité de cette bande dessinée qui parle de naissance, de mort et du bref instant entre les deux qu'on appelle la vie.



SOFIA AOUINE

## RHAPSODIE DES OUBLIÉS

La Martinière, 2019

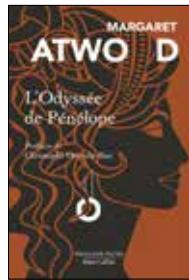
Abad a treize ans, des potes, des parents absents et le temps de traîner dans son quartier et d'enchaîner les bêtises de son âge. Seulement quand on habite ce genre de quartier et que l'on n'a pas une tête de français, les erreurs de jeunesse se transforment vite en actes de primo délinquant.

Ce qui préoccupe beaucoup Abad c'est la découverte de son corps et de la sexualité. S'ajoute son sentiment amoureux pour une voisine et l'amitié complice avec Gervaise, la pute au grand cœur qui n'en finit jamais de rembourser des dettes.

Derrière les mots d'Abad pour raconter un quotidien d'enfant encore naïf, turbulent, espiègle, tendre et frondeur, on entraperçoit toute la violence de son quartier : le crack, les trafics en tous genres, la montée de l'intégrisme, les femmes enfermées, la vie qui ne vaut pas grand-chose, l'ignorance, la pauvreté et les enfants livrés à eux-mêmes.

Sofia Aouine connaît bien le quartier de la Goutte d'Or, elle y a longtemps vécu. Elle s'empare d'un lieu et d'un sujet qu'elle habille d'une langue riche, rythmée et râpeuse. Elle crée son propre langage qui échappe à la norme. Une écriture décomplexée à laquelle elle insuffle poésie, tendresse et bienveillance. Une histoire qui brosse le portrait d'une génération dont les rêves se fracassent dès le seuil de l'enfance.

*Rhapsodie des oubliés* est un roman truffé de références, résultat d'un mix réussi entre la culture traditionnelle et urbaine.



MARGARET ATWOOD

## L'ODYSSEÉ DE PÉNÉLOPE

[2005] Robert Laffont (pavillons Poche), 2022

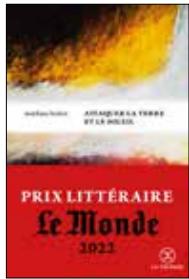
*Depuis toujours nous étions tous deux, de notre propre aveu, des menteurs émérites et éhontés.*

Ainsi Pénélope évoque-t-elle le couple qu'elle formait avec Ulysse. Pénélope qui, comme son époux, eut recours à la ruse et à l'artifice pour sauver sa vie (la fameuse tapisserie !). Selon Homère, Ulysse à son retour de Troie massacra tous les prétendants à son trône qui, en son absence, avaient courtisé son épouse. Mais il fit aussi pendre les douze servantes de Pénélope qu'il accusa de l'avoir trahi.

Dans cette relecture originale du mythe grec proposée par Margaret Atwood, Pénélope, hantée par la mort de ses servantes - qui avaient bien courtoisement les prétendants mais pour en obtenir des informations utiles à leur reine et non pour trahir Ulysse - raconte depuis les Enfers - elle est morte depuis longtemps - sa propre version de l'histoire...

Des chapitres courts qui reprennent des étapes importantes de sa vie (Mon enfance ; Mon mariage ; Hélène gâche ma vie ; Les prétendants s'empifffrent,) et en contrepoint le chœur des servantes.... Avec un éclairage un peu différent. Et si Pénélope n'avait pas été aussi fidèle qu'Homère l'a écrit ?

Une Odyssée au féminin rageuse et impertinente !



MATHIEU BELEZI

## ATTAQUER LA TERRE ET LE SOLEIL

Le Tripode, 2022

*La terre et le soleil* du titre désignent l'Algérie entre 1830 et 1840, au début de ce qui est présenté à l'époque comme une mission civilisatrice mais qui s'avèrera n'être qu'une

entreprise de colonisation à marche forcée pour étendre l'empire français. Car c'est avec une violence inouïe que des terres sont confisquées aux populations locales. S'ensuivent l'instauration d'une administration militaire et l'installation des premiers colons européens.

Le roman fait entendre les voix de Séraphine, une femme de colon venue avec sa famille tenter sa chance dans ce territoire plein de promesses et celle d'un capitaine sans prénom et sans état d'âme prêt à commettre les pires méfaits pour mener à bien sa mission de pacification. Alors que la mère de famille, désenchantée, endure des épreuves terribles (climat, travail éprouvant, choléra, peur des Arabes), l'escadron conduit par le capitaine pille et massacre sans autre dessein que celui de s'occuper car après tout « ces soldats ne sont pas des Anges ».

Mathieu Belezi, n'en est pas à sa première incursion littéraire en terre algérienne car il a pour cette histoire comme une étrange fascination qui confine à l'obsession. Sa langue rend parfaitement tangibles toutes les sensations éprouvées par les personnages (le froid, la faim, les odeurs...) et épouse avec force leur monologue qui se percutent tout au long des chapitres. Une expérience de lecture intense qui rend magistralement compte de l'horreur de la colonisation.



HADRIEN BELS

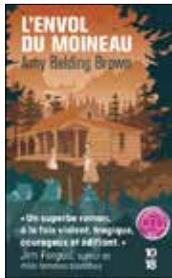
## TIBI LA BLANCHE

L'Iconoclaste, 2022

Dans un quartier proche de Dakar, trois amis attendent avec une certaine appréhension les résultats du bac. Ce diplôme représente la dernière étape à franchir avant que chacun puisse suivre sa voie. Issa, jeune peul, envisage de faire carrière en tant que styliste, voire même faire connaître sa vision de la mode sénégalaise au monde entier. Neurone quant à lui, hésite entre des études de droit ou d'économie et semble déterminé à quitter ce pays rongé par la corruption des politiques aussi bien sénégalais que français. La troisième, Tibié, surnommée Tibi la Toubab ou Tibi Blanche ou encore Tibi la française ne rêve que d'une chose : étudier en France et vivre enfin sa vie, loin des traditions familiales.

Ces trois adolescents d'ethnies et milieux sociaux différents évoluent chacun avec leurs envies d'émancipation et l'attachement à leurs racines.

Hadrien Bels célèbre une jeunesse dakaroise marquée par le poids d'un passé colonial encore bien présent et qui aspire au changement. Entre le parler local, les croyances et les rituels, ce roman très contemporain offre une immersion des plus réalistes et compose le magnifique portrait d'un pays. Un texte chargé d'humour et d'une ambiance qui évolue au rythme du Mbalax.



AMY BELDING BROWN

## L'ENVOI DU MOINEAU

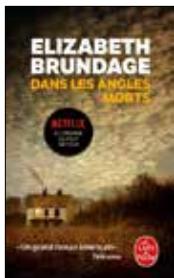
10-18, 2020

Baie du Massachusetts, 1672. La vie de Mary Rowlandson se limite aux tâches ménagères, à ses devoirs de mère et de femme de pasteur. Pleine d'amour pour ses enfants, elle se débat dans ce quotidien contraint et tient tête à son mari en adoptant un oiseau. La religion au centre de tout et la menace des guerres qui opposent les Anglais aux Premières Nations pèsent lourdement sur la colonie.

Lors de la brève et violente attaque des natifs américains, Mary est enlevée, sa maison brûlée, ses proches tués ou grièvement blessés. Captive plusieurs mois, elle survit en partageant les terribles conditions de vie des Nipmuc qui souffrent de la faim et doivent se déplacer constamment pour échapper aux persécutions des Blancs. Auprès de Weetamo, cheffe indienne aussi dure que respectée, Mary découvre une nouvelle manière de vivre qui lui permet de réfléchir sur sa condition de femme soumise. Libérée contre rançon, elle rejoint avec peine le monde dit « civilisé » des colons blancs.

Transformée par cette expérience et habitée par une force qu'elle ne se connaissait pas, elle adopte une nouvelle philosophie de vie.

Pour la première fois traduit en français, *L'envol du moineau* plonge le lecteur dans la peau d'une pionnière puritaine du XVII<sup>e</sup> siècle. Portée par une écriture fluide et immersive, ce roman très documenté se dévore jusqu'à la fin, tant les pérégrinations sont nombreuses.



ELIZABETH BRUNDAGE

## DANS LES ANGLES MORTS

Le Livre de poche, 2019

En rentrant chez lui pendant une tempête de neige, après une journée à l'université de Chosen, le professeur d'histoire de l'art George Clare trouve sa femme assassinée, et leur fille de trois ans seule dans sa chambre. Huit mois plus tard, il avait emménagé avec sa famille dans l'ancienne ferme des Hale, une exploitation laitière qu'il a achetée pour une bouchée de pain à cause du drame qui s'y était produit. Mais, autour de leur ancienne maison, les trois garçons Hale rodent encore...

Succès surprise de l'année 2018, mal, très mal adapté par Netflix, ce roman est une merveille de composition, un savant mélange de roman rural américain, de thriller psychologique et d'histoire de fantôme. C'est également, et surtout, l'œuvre d'une immense portraitiste. Sur un canevas classique, *Dans les angles morts* nous présente une galerie de personnages, tous singuliers et attachants, que l'on ne quitte qu'à regret.

Mais surtout, quelle écriture ! Elizabeth Brundage sait décrire avec minutie et poésie les objets du quotidien et créer au détour de chaque phrase des images saisissantes. Ses chapitres, qui alternent les points de vue, dessinent un pavage qui emmène au cœur des ténèbres, là où les angles morts de l'esprit autorisent la plus terrible des sauvageries.



MILENA BUSQUETS

## ÇA AUSSI, ÇA PASSERA

Gallimard, 2015

*Je ne serai plus jamais regardée par tes yeux. Lorsque le monde commence à se dépeupler des êtres qui nous aiment, nous nous transformons peu à peu, au rythme des morts, en inconnus.*

Ça aussi, ça passera est d'abord la lettre d'amour à une disparue : «J'enterre ma mère et, en plus, j'ai quarante ans», écrit Bianca, la narratrice, en première page. Ce «en plus» est précisément l'espace dans lequel se développe le roman. Bianca s'y adresse tantôt à sa mère, tantôt aux hommes de sa vie, tantôt au lecteur.

Après l'enterrement, elle emménage pour quelques semaines dans la demeure familiale de Cadaqués en Catalogne s'offrant un été entourée d'amis, de ses deux ex-maris et de ses enfants. Une saison brûlante, rythmée par les baignades, siestes, soirées arrosées, joints et discussions, puis très vite une frénésie de sexe. L'union d'Éros et de Thanatos comme seul moyen de mettre la mort entre parenthèses, pour un récit toujours sur le fil, entre hier et demain, entre les vivants et les morts, l'amour absolu et la faim des corps.

Un roman désarmant parfois, émouvant surtout où palpitent le désir et la vitalité. Émouvant parce que quelque chose dans le ton, une justesse, une sensualité aussi disent la dimension autobiographique de ce récit du deuil. La relation ne fut pas toujours simple entre la fille et cette mère brillante, exigeante, aimante dont elle brosse le portrait. Il n'est pas question de consolation, encore moins d'oubli. Rien ne peut venir consoler cet aveu fait à l'absente, «L'amour de ma vie, c'était toi.» mais c'est bel et bien un magnifique récit de survie au chagrin.



MICHEL BUSSI

## RIEN NE T'EFFACE

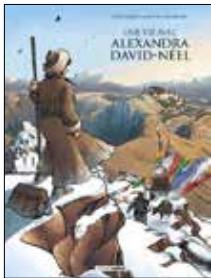
Presses de la cité, 2021

Maddi Libéri, une femme libre et indépendante, médecin généraliste à Saint-Jean de Luz, vit seule avec son fils, Esteban 10 ans. Et c'est l'homme de sa vie. Chaque matin, mère et fils partent se baigner sur la Grande Plage du pays basque.

Mais en juin 2010, le jour de son anniversaire, Esteban disparaît sur cette plage. Pas de témoins. Pas la moindre trace. Plus de mystères que de réponses. Pour les autorités la noyade est la thèse privilégiée. Pour la maman, seul l'enlèvement est probable. Elle va devoir supporter de vivre avec la disparition inexpliquée de son enfant.

Dix ans plus tard, elle revient sur cette plage et croise ...le sosie d'Esteban ! Mêmes habits, même âge, comme si le temps s'était figé. Obsédée par cet enfant, elle quitte tout pour se rapprocher du jeune garçon. Plus Maddi espionne ce jeune Tom, plus les ressemblances avec Esteban paraissent flagrantes : mêmes passions, mêmes peurs... même tâche de naissance. Serait-ce une forme de réincarnation ? L'histoire se répéterait-elle ? Tom se trouverait-il en danger ? Maddi est-elle la seule à pouvoir le protéger ?

L'histoire explore le désarroi d'une mère, son refus de croire à la vérité. Déterminée à aller jusqu'au bout pour se raccrocher à un espoir. Un roman mené comme une enquête policière, captivant et déroutant sur le thème du deuil parental et de la réincarnation. Le suspense y est intense et redoutable !



FRÉDÉRIC CAMPOY  
& MATHIEU BLANCHOT

## UNE VIE AVEC ALEXANDRA DAVID-NEEL

Bambou, 2022 (2 volumes)

Dès les premières planches de cette bande dessinée, se dressent les somptueux sommets enneigés de l'Himalaya. Au milieu de cette

immensité, une femme, seule, sourit : Alexandra David-Néel. Cette adaptation des mémoires de Marie-Madeleine Peyronnet, qui fut la secrétaire particulière d'Alexandra durant les dernières années de sa vie, retrace le parcours de celle qui est considérée comme la plus grande exploratrice du XX<sup>e</sup> siècle.

A travers les souvenirs de ses longs périple, on voyage avec l'intrépide aventurière. Cachée dans la ville interdite de Lhassa, en mauvaise posture pour traverser le Mékong, s'émerveillant dans la bibliothèque du musée Guimet... Les illustrations tantôt en couleurs, tantôt en noir et blanc, alternent les souvenirs des expéditions passées et les années de cohabitation des deux femmes dans la dernière demeure d'Alexandra, à Digne les Bains. Au fil des pages, l'accent est mis sur le quotidien et l'affection qui les unissent. Le regard de la narratrice, révèle ce qui se cache derrière l'apparent caractère inflexible de la vieille exploratrice : une nature généreuse, loyale et une philosophie de vie remarquable.

Féministe, anarchiste, athée et bouddhiste, Alexandra David-Néel a défié les paysages les plus périlleux de la planète et s'est fait une place respectée dans un monde d'hommes fermé aux femmes. Après le décès d'Alexandra, Marie-Madeleine, a ouvert dans la maison de Dignes un musée consacré à l'écrivaine et a veillé à la publication de ses livres. Une aventure passionnante aux confins de l'amitié et de l'œuvre de l'exploratrice.



JAVIER CERCAS

## LE MONARQUE DES OMBRES

Actes Sud, 2017

Javier Cercas ose se confronter au passé franquiste de sa famille à travers la figure centrale de Manuel Mena, un oncle de sa mère. Manuel Mena a dix-neuf ans quand il est mortellement atteint, en 1938, en pleine bataille, sur les rives de l'Ebre. Un jeune homme pur et courageux, mort au combat pour

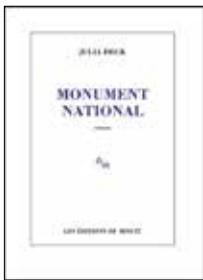
une cause mauvaise (la lutte du franquisme contre la République espagnole), peut-il devenir, quoique s'en défende l'auteur, le héros du livre qu'il doit écrire ?

Javier Cercas convie à un fascinant voyage de la mémoire. Ce voyage littéraire s'ouvre sur le retour de l'auteur dans son village natal d'Estrémadure pour rencontrer un des derniers habitants ayant connu Manuel Mena. Il s'achève quelques années plus tard, avec la visite à Brot, en Catalogne, et en famille, du lieu où celui-ci est mort.

D'un périple à l'autre se construit un dialogue puissant entre deux voix : celle du romancier, cherchant auprès de différents témoins, qui était vraiment ce jeune homme adulé par sa mère, et celle de l'historien, dénommé Javier Cercas, s'appuyant sur les archives pour donner une lecture rigoureuse des événements vécus par le soldat.

De ce dédoublement narratif jaillit un récit riche, émouvant, ponctué d'interrogations, où le romancier cherche à « comprendre » sans « juger » comment cet ancêtre a pu s'engager du mauvais côté dans ce conflit.

Splendide livre sur le passé collectif et individuel de l'Espagne, ce roman interroge le pouvoir et le droit de la littérature à conjurer la honte.



JULIA DECK

## MONUMENT NATIONAL

Minuit, 2022

Le monument national dont il est question dans le roman de Julia Deck se nomme Serge Langlois. C'est une ancienne gloire du cinéma français à qui le festival de Cannes s'apprête à rendre hommage. Dans son château retranché, le riche et vénérable acteur vit entouré de son cercle intime, Ambre, sa jeune épouse, ex miss Provence, ses enfants et une kyrielle de domestiques. Sous le regard de sa fille adoptive de sept ans, Joséphine, la narratrice, on assiste à la lente chute de la maison Langlois. Car du côté du Blanc-Mesnil, Cendrine, une intrigante mère célibataire, caissière au Super U va faire son entrée dans cette macabre comédie.

Toute ressemblance avec des personnes ou des situations existantes ou ayant existé est pleinement assumée dans ce récit qui fait écho aux péripéties vécues par la famille Hallyday.

Avec virtuosité et une plume trempée dans l'acide, l'autrice excelle à dépeindre cette faune hétéroclite où le choc entre les intérêts des uns et les ambitions des autres nourrit un récit foisonnant. Tous les personnages sont obnubilés par leur image, se transforment pour correspondre à un idéal, fantasment la gloire et l'argent.

Entre huis clos, comédie de boulevard aux accents chabroliens et soap opéra façon *Les Feux de l'amour*, l'autrice s'amuse avec les conventions sociales et le bon goût bourgeois. Ce roman loin d'être léger et qui a pour toile de fond la crise des gilets jaunes et le confinement aborde avec acuité le rapport à la célébrité, le positionnement de classe sociale. Il revêt également une dimension bien plus politique qu'il n'y paraît en interrogeant notre lien avec le collectif et l'idée de nation.



JEAN-LAURENT DEL SOCORRO

## BOUDICCA

ActuSF, 2020

Près d'un siècle après l'expédition de Jules César, l'Empire Romain a enraciné sa domination sur le sud de la Grande-Bretagne. Les différentes tribus celtes originaires de l'île sont divisées. Celles qui sont conquises se fondent progressivement dans la culture gallo-romaine. Celles qui sont encore libres tirent profit de la situation en commerçant avec Rome. Cependant, l'appétit de l'Empire ne semble pas connaître de limites et la paix est bientôt brisée par de nouvelles guerres contre les derniers clans indépendants. Boudicca, reine du clan des Icènes, prend alors la tête d'une insurrection armée des peuples celtes contre Rome. Elle parvient à infliger plusieurs défaites aux légions romaines avant d'être vaincue en 61 ap. JC. Ce livre est l'histoire romanesque de la vie de cette figure héroïque de l'antiquité gauloise.

Epique. Voilà un terme qui n'est pas galvaudé pour qualifier ce roman de Jean-Laurent Del Socorro. *Boudicca* capture ce qu'il y a de plus beau dans la tradition du récit héroïque, mais il s'agit d'une œuvre fondamentalement contemporaine dans ses thèmes et sa narration (féminisme, liberté sexuelle, résistance à l'oppression). En découle une écriture poétique pleine d'envergure qui s'avère en même temps redoutable d'efficacité. Les punchlines sont légions (sic). Armé d'une connaissance historique solide, l'auteur met en scène avec talent les relations qui unissaient les peuples celtes à leurs dieux et leurs ancêtres, le rôle des druides et des cérémonies, mais aussi l'ambiguité du rapport des « gaulois » vis-à-vis de la culture romaine. Une œuvre de fantasy historique remplie de panache !



VICTOR DIXEN

## COCITO

Robert Laffont, 2019

Roxane, dix-huit ans, a plongé dans la délinquance quand ses parents ont perdu leur emploi, remplacés par des robots. Avec sa bande, les Clébardes, elle enchaîne les mauvais coups dans la banlieue parisienne.

Noosynth, géant de la cybernétique, propose un stage de programmation neuronale, une nouvelle technologie promettant de transformer n'importe qui en génie.

Roxane pourrait bien s'extraire de ce sous-prolétariat, car elle vient d'être tirée au sort pour participer à ce stage, grâce auquel elle espère bien obtenir son BAC (Brevet d'Accès aux Corporations). Elle s'envole donc, pour les vacances de printemps, vers les îles Fortunées, un archipel tropical futuriste entièrement dédié au cyber-bachotage.

Durant son séjour, son cerveau va être augmenté à l'aide de « neurobots », dernière invention de Damien Prinz, le pape de l'intelligence artificielle. Elle acquerra ainsi sans efforts les connaissances qui lui permettront de gravir l'échelle sociale.

Mais cette approche expérimentale consistant à utiliser un réseau neuronal de robots pour « améliorer » la nature de l'esprit humain est-elle vraiment sûre ? Est-on certain qu'une intelligence artificielle ne peut pas avoir de conscience ?

Construit à la manière d'un journal de bord agrémenté de mails, d'illustrations et de schémas, ce roman de science-fiction plonge le lecteur dans un monde dystopique où les IA sont aussi utiles qu'envahissantes, où le travail est à réinventer, où surpasser les machines est la seule solution pour s'en sortir... Une satire futuriste haletante et captivante !



JEAN ECHENOZ

## ENVOYÉE SPÉCIALE

Minuit, 2016

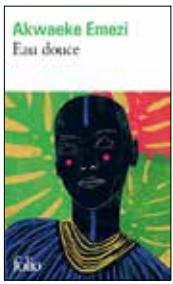
Bourgeaud, un général en fin de carrière, monte en douce des opérations « pour ne pas perdre la main. Pour s'occuper. Pour la France ».

Il fait enlever une jeune femme un brin innocente, Constance, pour séduire un conseiller de Kim Jong-un et déstabiliser son régime. Constance a été choisie parce qu'elle est l'épouse du compositeur Lou Tausk qui a créé, il y a une quinzaine d'années, un tube planétaire dont elle fut l'interprète adulée par les dirigeants nord-coréens.

Jong-un et déstabiliser son régime. Constance a été choisie parce qu'elle est l'épouse du compositeur Lou Tausk qui a créé, il y a une quinzaine d'années, un tube planétaire dont elle fut l'interprète adulée par les dirigeants nord-coréens.

Celle-ci est kidnappée par des agents des services secrets gouvernementaux aux compétences... médiocres. Première étape, la Creuse, où Constance est séquestrée pour la préparer à sa mission et où elle trompera son ennui avec la lecture de l'encyclopédie Quillet.. Le lecteur la suit à chaque étape de son périple entourée d'une foule d'inconnus qui n'en savent guère plus qu'elle.

Des bords de la Seine, aux rives de la mer Jaune, en passant par la Creuse Jean Echenoz agence les péripéties et fait défiler une galerie de personnages qui agissent autant qu'ils sont animés par une force extérieure. Tout est manipulation dans ce truculent roman ! Et comme toujours chez cet auteur, roi du récit, l'intrigue compte moins que les rouages de son écriture et de sa narration, d'une grande sophistication. Dans ce vrai-faux roman d'espionnage, Jean Echenoz s'amuse et amuse son lecteur avec de multiples clins d'œil, et se joue de tous les codes du genre.



AKWAEKE EMEZI

## EAU DOUCE

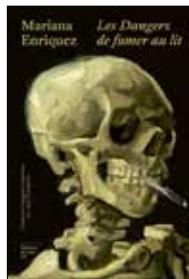
Gallimard, 2019

*J'étais la fureur sous sa peau, la peau faite arme, l'arme brandie sur la chair. J'étais là. Plus personne ne la toucherait jamais.*

Dans la cosmologie igbo au Nigéria, les esprits façonnent la personnalité et l'avenir des enfants lorsqu'ils sont dans le ventre de leur mère. Mais pour la petite Ada, tout ne s'est pas passé comme prévu. À sa naissance, les portes entre le monde des vivants et celui des esprits sont restées ouvertes. Des Ogbanje, des esprits maléfiques, se sont ainsi retrouvés bloqués dans son corps et vont continuellement chercher à prendre le contrôle de sa vie.

Ce sont d'ailleurs ces esprits qui vont prendre en charge la narration du roman. La vie d'Ada est racontée à travers leur cortège de voix, depuis son enfance au Nigéria jusqu'à son arrivée aux États-Unis pour ses études. Mais suite au viol de la jeune fille, un nouvel esprit prend le dessus, tirant sa puissance dans la colère, la rancœur et le traumatisme de la chair. Avec un goût pour la destruction et l'autodestruction, il mène Ada sur un chemin noir et dangereux où désirs exacerbés, folie et mort se côtoient.

Avec une écriture incisive et tendue, *Eau douce* aborde de manière singulière la question des troubles de la personnalité et de l'acceptation de soi. Le roman interroge également les concepts d'identité, notamment de genre et d'unité. Largement inspirée par sa propre vie, Akwaeke Emezi traite de thématiques difficiles et bouleversantes de manière sensible et signe un roman d'apprentissage fascinant et puissant.



MARIANA ENRIQUEZ

## LES DANGERS DE FUMER AU LIT

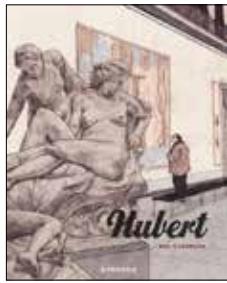
Editions du sous-sol, 2023

Sur fond noir, un squelette qui fume, comme un vieux tableau poussiéreux. À travers la couverture, le premier contact avec l'univers de Mariana Enriquez est déjà lugubre. L'autrice argentine propose dans ce recueil, douze récits d'angoisse

et de mystère. Parfois, la présence du surnaturel est palpable, comme cette petite fille enterrée dans un jardin qui vient hanter les vivants ou cette bande d'adolescentes qui s'amusent à converser avec des esprits. Dans d'autres cas, l'effroi émerge du fait divers ou de la déviance, comme cette jeune femme qui développe un fantasme sexuel sur les maladies cardiaques.

Le livre se démarque car il évoque une actualité brûlante. L'Argentine contemporaine est en effet en proie à de nombreux enlèvements forcés, dont les causes sont multiples (dictature militaire passée, traite humaine, féminicides). Or le spectre des personnes disparues plane sur les personnages du recueil, comme le reflet d'un traumatisme collectif mêlé de culpabilité. On comprend aussi pourquoi l'autrice met exclusivement en scène des narratrices, car les femmes sont les premières victimes de la violence sociale. Pourtant, même hantées par leurs démons, ces femmes dégagent une forme de puissance et d'indépendance. La modernité du propos d'Enriquez se retrouve aussi dans de petits détails, comme les multiples références aux artistes et films pop qui parsèment le roman et lui donnent une consistance familiale.

Une errance glauque et redoutable portée par une nouvelle voix de la littérature latino-américaine.



BEN GIJSEMANS

## HUBERT

Dargaud, 2016

Hubert, un homme d'un certain âge au caractère introverti, mène une existence solitaire à Bruxelles. Mais son quotidien s'illumine chaque week-end quand il visite les musées des Beaux-Arts de la ville. Il admire les peintures et les sculptures,

explore les collections de fond en comble, s'attarde sur chaque détail, prend des photos. De retour chez lui, il repeint méticuleusement les corps féminins représentés dans les œuvres d'art. Il n'est pas non plus insensible à la beauté de sa voisine d'en face, qui lui rappelle la figure d'un de ses tableaux préférés. Mais quand celle-ci remarque son regard, Hubert s'en trouve perturbé. L'inspiration le quitte et la morosité le gagne...

Ben Gijsemans signe des planches au pastel absolument magnifiques dans des camaïeux de beige rehaussés par des touches d'ocre rouge et de vert. Son trait est précis et son cadrage apporte un aspect cinématographique à la narration. Il alterne entre grandes planches et succession de petites cases dans lesquelles la vie morne d'Hubert défile comme sur une pellicule de film.

Au-delà du portrait intime et touchant de son protagoniste, *Hubert* est une bande dessinée contemplative, toute en retenue et avec peu de dialogues. Le rythme lent retranscrit à merveille l'univers calme et solitaire d'Hubert. A l'instar de ce dernier qui trouve du réconfort dans les tableaux, le lecteur ressort apaisé de cette lecture. L'art pour échapper à la banalité du quotidien.



JAMES HERBERT

## FOG

[1975] Bragelonne,  
première édition : 1975 - republié en 2009

Vous êtes confortablement installés avec une douce brise d'été qui vous caresse les cheveux, une odeur d'herbe fraîchement coupée et le goût d'une citronnade rafraîchissante, bref un été idyllique ? Ce n'est pas du tout l'ambiance de ce livre !

Un nuage jaunâtre qui sort des entrailles de la terre, la population anglaise qui perd la tête et une ambiance de fin du monde, tels sont les ingrédients de ce roman terrifiant !

Dans la confusion du tremblement de terre qui ouvre le récit, personne ne prête attention à cet épais brouillard qui s'échappe de la terre éventrée et que le vent a tôt fait d'emporter vers la campagne anglaise. S'ensuivent des massacres inexplicables commis sur le passage de ce nuage toxique, ce terrible fog...

Après *Les rats*, son premier succès qui suivait l'assaut au cœur de Londres d'une horde de rongeurs mutants et sanguinaires, l'auteur anglais poursuit son exploration des peurs contemporaines en s'intéressant cette fois au danger de l'arme chimique.

A travers ce roman-catastrophe devenu un classique du genre, il dénonce la brutalité de l'armée, la lâcheté des gouvernements, l'individualisme et le problème environnemental.

Une lecture dont on ne sort pas indemne !



Nick HORNBY

## TOUT COMME TOI

Stock, 2022

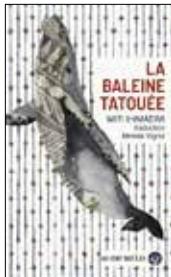
Tout comme l'Angleterre en pleine campagne sur le Brexit ignore où la mènera le référendum, Lucy et Joseph naviguent à vue. Tout les sépare en effet : l'âge, la culture, le milieu social, l'appartenance religieuse, les goûts.

Il a 22 ans, il est noir, fauché au point de cumuler plusieurs jobs (boucher, animateur de centre de loisirs, baby sitter et DJ occasionnel) et de vivre encore chez sa mère, dans un milieu très modeste favorable au Brexit.

Elle est blanche, la petite quarantaine, enseigne la littérature anglaise et vit séparée d'un mari alcoolique avec qui elle a eu deux garçons que Joseph garde quelquefois le soir. Dotée d'une certaine aisance, proche des milieux intellectuels, Lucy se range, quant à elle dans le camp des europhiles.

Dans ce tableau d'une société fracturée, Nick Hornby déjoue les pièges de ce qui ne pourrait être qu'une sympathique bluette. Sur le ton enlevé de la comédie, son couple échappe aux rôles assignés et ce n'est pas toujours simple. Moult situations inconfortables, voire humiliantes, les renvoient à leurs origines sociales ou à leur différence d'âge. Face à ce jeune noir devant la porte de Lucy, un voisin s'apprête à appeler la police. Joseph quant à lui, ne peut cacher sa gêne devant sa compagne lancée sur la piste de danse d'une boîte de nuit. Chacun se sent déplacé dans l'univers de l'autre...

Roman social acéré, *Tout comme moi* est aussi une fable de mœurs joyeusement subversive et magistralement menée par le talentueux Nick Hornby !



WITI IHIMAERA

## LA BALEINE TATOUÉE

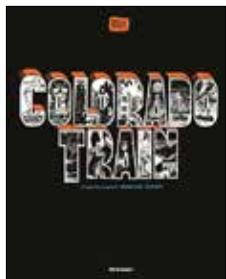
[1987] Au vent des îles, première édition : 1987, republié en 2022

*Dans les eaux abyssales de l'océan Pacifique, une baleine tatouée pleure l'homme qui la dompta et la chevaucha jadis, son fidèle compagnon ...*

A Whāngārā, sur la côte est de la Nouvelle-Zélande, dans la tribu du chef Koro Apirana, on attend un heureux événement. Son fils Porurangi va annoncer la naissance tant espérée de son héritier, celui qui prendra la succession de Koro. Mais, les projets du patriarche sont compromis : l'enfant est une fille. Il est donc impensable, selon les traditions māori, qu'elle prenne la tête de la communauté à l'âge adulte. De plus, les parents décident de l'appeler Kahu, en hommage à l'ancêtre de leur village, ce qui renforce l'amertume du vieil homme.

Les années passent, Kahu grandit et se révèle être une enfant vive et enjouée. Mais toutes ses qualités n'arrivent pas à briser l'indifférence que lui témoigne son grand-père. Un événement inattendu va changer le cours des choses : les grandes baleines, nommées tohorā, migrent vers la Nouvelle-Zélande plus tôt que prévu. Leur arrivée est intimement liée au destin de Kahu ...

Si avec ce premier roman, publié en 1987, l'écrivain maori d'expression anglaise Witi Ihimaera a connu une renommée internationale, il n'a été traduit en français qu'en 2022, permettant enfin à la France de découvrir l'œuvre de cet auteur. Avec ses chapitres qui alternent le voyage des baleines et la vie des habitants de Whāngārā, il livre un récit écologique proche du conte et teinté de merveilleux.



ALEX W. INKER

## COLORADO TRAIN

Sarbacane, 2022

Milieu des années 90, dans une petite ville minière de la région du Colorado, quatre adolescents occupent leur temps dans la rue. Mickaël, Suzy, Bonnie et Durham semblent livrés à eux-mêmes. Un jour lors d'une balade, Moe, le bad boy du quartier, s'attaque à Bonnie. Une bagarre éclate, Moe en ressort blessé.

Chose étrange, le lendemain ce dernier disparaît. Le père de Suzy, Shérif du coin porté sur l'alcool, est alors chargé de l'enquête. C'est avec horreur que quelques jours plus tard, le corps de Moe est retrouvé, à moitié dévoré, il lui manque un bras.

La menace du Wendigo (célèbre créature maléfique mangeuse d'enfants) plane sur le groupe d'adolescents inquiets qui décident alors de mener des investigations, d'autant plus que la police semble prendre l'enquête à la légère.

C'est la peur au ventre qu'ils partent sur les traces de cette chose qui semble à l'affut d'une future proie.

Alex W. Inker dresse un portrait de l'Amérique profonde, et révèle une population délaissée qui sombre dans la marginalité et la délinquance. A travers un univers graphique intense en noir et blanc, l'auteur réussit à transmettre le mal être des personnages et propose une sombre aventure. Adapté d'un roman pour adolescents, cette bande dessinée possède tous les ingrédients d'un bon thriller.



SHIRLEY JACKSON

## LA LOTERIE ET AUTRES CONTES NOIRS

[1949] Rivages,  
première édition en 1949, republié en 2019

Quel est le point commun entre une orpheline kleptomane, des villageois assoiffés de sang, des estivants qui découvrent l'envers diabolique d'une station balnéaire ?

Shirley Jackson. La reine du roman gothique made in U.S.A malmène, dans cette douzaine d'histoires inédites (excepté *La Loterie*, chef d'œuvre de Jackson), le rêve pavillonnaire.

Petites villes, couples tranquilles, maisons bien entretenues... Au premier abord, tout semble normal et familier. Puis un élément déraille, le doute s'insinue et, inexorablement, l'angoisse monte.

Avec ce recueil de nouvelles d'une réjouissante morbidité, l'autrice démontre son talent pour égratigner l'Amérique blanche des années 1950. Une fois n'est pas coutume, elle s'empêche de basculer dans le surnaturel, au profit de l'étrange, dans des contes inspirés et inspirants où l'ambiance prime, et dont les chutes, toujours surprenantes hantent longtemps.



MILAN KUNDERA

## L'INSOUTENABLE LÉGÉRETÉ DE L'ÊTRE

[1984] Gallimard (Folio),  
première édition en 1984, republié en 2020

*Qu'est ce qui est positif, la pesanteur ou la légèreté ? [...] Une seule chose est certaine. La contradiction lourd-léger est la plus mystérieuse et la plus ambiguë de toutes les contradictions.*

D'abord ce titre, une poétique et énigmatique invitation à plonger dans cet objet inclassable. Est-ce un roman d'amour, un document d'histoire contemporaine, une analyse philosophique sur le sens de l'existence ? Un peu de tout ça.

Prague, 1968, à la veille de l'invasion soviétique. Tomas est un jeune chirurgien volage qui justifie sa légèreté en arborant une posture détachée du monde, cultivant ses « amitiés amoureuses » pour mieux saisir l'instant présent, accepter l'inanité de la vie et sa finitude.

Sa rencontre avec Tereza, serveuse de brasserie dans un trou de province et photographe à ses heures perdues, va bouleverser son existence. Sans comprendre pourquoi, il tombe immédiatement amoureux de cette inconnue qu'il épouse aussitôt. Mais la nature infidèle de Tomas est plus forte quand il revoit son ancienne maîtresse Sabina, une artiste à l'esprit libre. Au grand désespoir de Tereza. Pendant ce temps, les chars soviétiques entrent dans Prague...

Ce roman philosophique prodigieusement vertigineux est un vrai plaisir de lecture. Car Kundera sait insuffler du romanesque dans sa dialectique en reconstituant avec maestria le tumulte politique de l'époque, en mettant en scène des personnages attachants aux prises avec l'histoire et la destinée. Il délivre une profonde réflexion sur le désir, la trahison, la pesanteur du choix face à la légèreté de l'existence.



TITOU LECOQ

## LE COUPLE ET L'ARGENT : POURQUOI LES HOMMES SONT PLUS RICHES QUE LES FEMMES ?

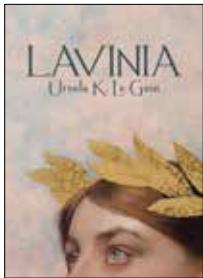
L'Iconoclaste 2022

*Ce qui coûte vraiment cher aux femmes, c'est l'addition de toutes les injonctions qui pèsent sur elles.*

A travers les personnages de Gwendolyn et de son frère Gwendolyn, la journaliste et blogueuse féministe Titou Lecoq dénonce avec humour et pertinence les inégalités financières qui perdurent tout au long de la vie entre les femmes et les hommes. Cela commence dès le plus jeune âge avec l'argent de poche, continue plus tard dans la vie professionnelle avec les écarts de salaire, dans le calcul des impôts défavorable aux femmes ou après un divorce. Et la longue litanie des injustices se poursuit jusqu'à la retraite. L'arrivée d'un enfant creuse également l'écart de revenus toujours au détriment des femmes. Quant à la « conjugualisation fiscale », elle bénéficie la plupart du temps aux hommes, qui gagnent plus.

Bref, la femme est, le plus souvent, la personne la plus pauvre de la cellule familiale

Truffé d'anecdotes personnelles, de retours historiques et de données chiffrées, cet ouvrage est aussi agréable à lire qu'un roman. Clair et intelligent, il incite à se pencher davantage sur la question de l'argent dans le couple et la manière dont il est géré. Instructif, il donne aussi des conseils et des solutions pour régler enfin les comptes à la maison. Non, l'argent n'est pas un truc de mecs et les bons comptes font les bons amants !



URSULA K. LE GUIN

## LAVINIA

L'Atalante, 2011

*Comme Hélène de Sparte, j'ai causé une guerre. La sienne, ce fut en se laissant prendre par les hommes qui la voulaient. La mienne, en refusant d'être donnée, d'être prise, en choisissant mon homme et mon destin.*

Son nom n'apparaît qu'une fois dans *l'Enéide*. Elle ne prononce aucun mot durant les quelques milliers de vers qui composent cette épopee écrite par Virgile et très inspirée de *l'Iliade* et de *l'Odyssée*. Ce récit raconte l'histoire d'Enée, un Troyen qui décide, face à la chute de sa cité de partir pour en fonder une nouvelle. Au cours de son périple, il rencontre Lavinia. Bien que déjà promise à un autre, elle décide de l'épouser, déclenchant la colère du prétendant éconduit. Les hommes prendront donc les armes les uns contre les autres, afin de venger l'honneur bafoué de celui que Lavinia a délaissé. D'elle, on n'entendra plus parler et elle ne réapparaîtra dans le récit que lorsqu'elle deviendra mère.

Dans son roman Ursula Le Guin choisit de remettre Lavinia au cœur du récit. L'autrice s'empare de cette histoire pour rendre hommage à cette femme qui décide d'être libre de ses choix dans une société où toutes les décisions ont déjà été prises pour elle. En faisant de Lavinia la narratrice de son roman et la maîtresse de son destin, Ursula Le Guin propose une alternative à la version de Virgile. Elle rend justice à sa protagoniste et à travers elle, à toutes les héroïnes, reléguées au second plan de leur propre récit.



LÉA MURAWIEC

## LE GRAND VIDE

Editions 2024, 2021

Paul Dubois. Safoura, Bensalah. Kamal Sy, etc. des noms d'individus, célèbres ou non saturent l'espace public de cette mégapole tentaculaire. Car dans ce monde, afficher son identité est une nécessité vitale. Si personne ne parle de X, si X disparaît des murs, X meurt.

Parmi les millions d'habitants de cette ville, Manel Naher cherche à fuir cet environnement hostile pour se réfugier dans le Grand Vide, lieu mystérieux au-delà des frontières urbaines qui suscite beaucoup de fantasmes. Cependant, ses plans sont perturbés par l'émergence d'une chanteuse vedette qui partage avec elle les mêmes nom et prénom. Cette homonyme fait tellement parler d'elle qu'elle commence à éclipser la présence publique de la première Manel Naher. Et si rien n'est fait pour inverser la tendance, l'héroïne risque de mourir...

Par ce scénario atypique, *Le Grand Vide* s'attaque à une tendance bien connue des sociétés néo-libérales : la mise en scène de soi. Se distinguer dans le flux d'informations des réseaux sociaux, trouver un look à la fois singulier et tendance.... L'individualisme narcissique pousse les gens à se faire repérer à tout prix par hantise d'une mort sociale, quitte à s'aliéner et perdre tout sens du collectif. Dans cette bande dessinée au graphisme spectaculaire, Léa Murawiec dessine des perspectives vertigineuses et retranscrit parfaitement les hauteurs démesurées de la mégapole. Le jeu de cadrage donne parfois l'impression que les personnages sortent des planches.

Voilà donc une œuvre aussi stimulante sur la forme que sur le fond !



SEAN MURPHY

## BATMAN WHITE KNIGHT

Urban Comics, 2020

Tout le monde connaît l'histoire : un gentil super héros, Batman (dont l'identité n'est autre que Bruce Wayne) et un super vilain, Le Joker (Jack Napier jusqu'à l'accident qui va lui faire perdre la tête). Mais que se passe-t-il quand un auteur décide d'inverser les rôles ?

Gotham, une nuit sans lune, Le Joker file à toute allure dans les ruelles sombres. A sa poursuite, Batman, le célèbre Chevalier noir de Gotham. Alors que le combat arrive à son paroxysme Batman commet l'irréparable : il tente d'étouffer Le Joker en le forçant à ingurgiter une boîte entière de médicament d'origine inconnue sous les yeux du commissaire Gordon et de ses hommes. Contre toute attente le « traitement » fonctionne, Le Joker redevient sain d'esprit et reprend sa véritable identité. Il décide alors de réparer les dégâts commis durant ces années d'affrontement avec son ennemi juré. Jack accuse la police d'avoir, en connaissance de cause, protégé un homme violent, Batman, qui n'hésite pas à contourner la loi et à s'en prendre à ses concitoyens. Obligeant la ville à verser des millions en dommage collatéraux chaque année.

Rapidement l'opinion publique se tourne vers ce sauveur inattendu qui porte la voix des minorités, s'élève contre les violences policières et la corruption. Batman dorénavant pointé du doigt refuse de croire à cette guérison qui fait de lui non plus le héros mais le méchant de l'histoire.

Loin du Batman original, ce comics, aux couleurs très douces et au dessin atypique, dépeint un Bruce Wayne pour ce qu'il est vraiment, un milliardaire égocentrique et violent qui se fait justice lui-même. Une œuvre percutante qui bouscule le lecteur.



CALEB AZUMAH NELSON

## OPEN WATER

Denoël, 2022

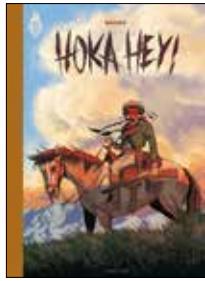
C'est une chose d'être regardé, c'en est une autre d'être vu.

Open Water décrit une rencontre, de celles qui changent inévitablement le cours d'une vie. C'est une histoire d'amour entre un homme et une femme, tous deux anglais, artistes et d'origine africaine. Il est photographe, elle est danseuse.

C'est lors de leur rencontre lors d'une soirée entre amis dans un pub de Londres, qu'ils se découvrent des points communs. Une connivence se crée très rapidement. Une relation intime se noue.

Dans ce premier roman, Caleb Azumah Nelson décide de faire de l'homme son narrateur. Ce choix permet de montrer les doutes, les interrogations mais aussi la vulnérabilité de son protagoniste. On découvre au fil des pages une masculinité différente loin des stéréotypes habituels. Ce roman est également une ode aux cultures afro-européenne et afro-américaine. L'auteur nourrit son récit de nombreuses références à la musique, à la photographie et au cinéma. Représentant cette culture glorifiée, le couple subit pour autant une double stigmatisation. Celle d'être célébrés pour ce qu'ils sont -des artistes- mais aussi celle d'être réduits à des corps peu considérés dans l'espace public. Leur identité ne compte pas, seule compte la couleur de leur peau. Leurs existences sont marquées par la peur qu'ils éprouvent au quotidien surtout celle de la police.

Avec Open Water, Caleb Azumah Nelson livre un portrait authentique de la jeunesse afro-européenne contemporaine. Musical et plein de poésie, ce texte révèle un jeune auteur qui a autant ravi les critiques que les lecteurs.



NEYEF

## HOKA HEY

Rue de Sèvres (label 619), 2022

Dans l'Ouest Américain les Indiens lakotas sont de moins en moins nombreux et se retrouvent parqués dans des réserves. Georges, un jeune Lakota orphelin, a été recueilli par un pasteur. Il a toujours baigné dans la culture des « wasichus », nom donné au peuple blanc

par les Indiens, jusqu'au jour où il assiste à l'assassinat du pasteur. Il est alors enlevé par ce trio improbable d'assassins, composé de deux Indiens Little Knife, No Moon et de l'Irlandais Sully. Georges est alors propulsé dans un environnement qui lui est totalement inconnu, il s'initie à la culture indienne qui s'impose à lui naturellement.

Cette équipée motivée par une soif de vengeance, parcourt les plaines à la poursuite du père de Little Knife que celui-ci juge comme responsable de la mort de sa mère.

C'est sans compter sur ce chasseur de têtes qui les piste et n'hésite pas à utiliser la violence pour arriver à ses fins.

Cette bande dessinée dévoile une histoire révoltante, portée par des personnages très attachants. L'illustrateur, Neyef, offre un voyage magnifique au cœur d'une civilisation quasi disparue. Les illustrations immergent le lecteur dans des grands espaces américains et les couleurs chaudes des planches, apportent un ton poétique à ce western. Un grand coup de cœur salué également au dernier festival d'Angoulême.



DEESHA PHILYAW

## LA VIE SECRÈTE DES BICOTES

Philippe Rey, 2022

Ne dit-on pas que plus les apparences sont lisses, plus elles sont trompeuses ? Dans ce premier recueil drôle et savoureux, Deesha Philyaw explore les désirs et fantasmes secrets de neuf paroissiennes afro-américaines dans les années quatre-vingt-dix.

Elles sont exubérantes ou inhibées, épanouies ou frustrées, mais toutes terriblement humaines et attachantes. Caroletta aime Eula qui rêve d'un mari respectable ; Olivia, huit ans, est persuadée que le révérend à qui sa mère prépare une tourte aux pêches toutes les semaines avant de s'enfermer avec lui dans la chambre est Dieu en personne ; Lyra se demande comment faire l'amour à un physicien ; Jael, quatorze ans, est follement éprise de la femme du pasteur .... Autant de femmes confrontées au poids dogmatique, familial, social de la religion, dont on devine qu'il est bien difficile de s'affranchir.

Influencée par son éducation catholique austère aussi bien que par les chroniques qu'elle distille dans la presse américaine sur la sexualité, les questions raciales, les identités de genre et la pop culture, l'autrice livre un témoignage féministe et engagé prônant l'émancipation féminine et la libération des corps, porté par une langue inventive et vivante. Un régal !



Romain PUERTOLAS

## LA POLICE DES FLEURS, DES ARBRES ET DES FORÊTS

Livre de Poche, 2022

*Eh bien, disons que je vous promets une fin  
dont vous vous souviendrez longtemps...*

Cette phrase apparaît sur la première page  
de texte... Publicité ? Vantardise de l'auteur ?

Non, même pas... L'histoire se passe dans le sud de la France, en juillet 1961, en pleine guerre d'Algérie. Joël seize ans est retrouvé découpé en morceaux dans l'usine locale de fabrication de confiture. L'entreprise, promise à un développement important est la propriété du maire... Il faut donc à tout prix éviter le scandale... Un inspecteur est dépêché dans le village de P. par la procureure de la République. Problème, une fois installé à l'hôtel, il constate que la ligne téléphonique qui relie le village au reste du territoire est coupée... C'est donc par courrier qu'il rend compte de ses recherches, de son enquête et qu'il reçoit les instructions du procureur. Toute l'histoire est racontée à travers ces échanges très formels mais qui, au fil du temps, deviennent plus chaleureux.

Le ton suranné de ce livre est vraiment là pour faire sourire tant le contraste est grand avec l'immédiateté de nos échanges numériques actuels. Incidemment, le roman policier illustre comment une correspondance révèle des êtres qui ne se connaissent pas... Et pourtant, la « vraie » surprise n'apparaît que dans les toutes dernières pages du livre. C'est à ce moment-là que le lecteur s'aperçoit qu'il a été (délicieusement) « bluffé » !



Marcello QUINTANILHA

## ÉCOUTE, JOLIE MARCIA

Cà et là, 2021

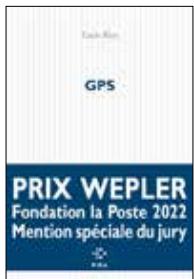
Marcia est une femme au caractère bien trempé et aux courbes généreuses.

Infirmière accomplie et très appréciée par ses patients, elle vit dans une favela de Rio avec son compagnon Alusio et sa fille adolescente, Jacqueline, qu'elle a eu très jeune. Altruiste, drôle et enjouée, elle peut se transformer en guerrière quand il s'agit de protéger sa famille.

Alors quand Marcia découvre que Jacqueline fricote avec les dealers du quartier, son sang ne fait qu'un tour et sa vie prend un virage aussi dangereux qu'irréversible. Obsédée par ce combat illusoire pour affronter les gangs, elle met en péril la relation avec sa fille et mêle à cette expédition dangereuse Alusio qui le paiera cher. Elle-même n'en sortira pas indemne.

Roman graphique au rythme trépidant et aux couleurs chatoyantes – la gamme chromatique exacerbe ironiquement toute la sordidité de ce monde livré à la violence– c'est aussi une peinture sociale qui met à l'honneur une mère courage.

*Ecoute, jolie Marcia*, a reçu le Fauve d'or du festival d'Angoulême en 2022 récompensant ainsi le travail d'un auteur important de la bande dessinée brésilienne.



LUCIE RICO

## GPS

P.O.L., 2022

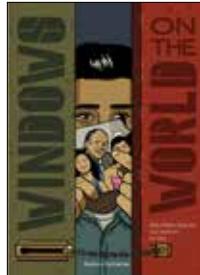
*Une mauvaise adresse peut mener quelqu'un comme toi à sa perte.*

Depuis qu'elle est au chômage, Ariane reste cloîtrée chez elle. Mais quand sa meilleure amie Sandrine l'invite pour fêter ses fiançailles, elle est bien obligée d'y aller. Impossible cependant de trouver le lieu de la réception. Pas de problème, Sandrine partage sa localisation avec elle. Il n'y a plus qu'à suivre le point rouge sur l'écran de son téléphone.

L'histoire pourrait s'arrêter là, mais le lendemain, Sandrine a disparu. Personne ne sait où elle est, elle ne répond pas au téléphone. Fait encore plus inquiétant, un cadavre calciné a été retrouvé à proximité des lieux, dans un endroit cher à Ariane et Sandrine.

Cependant, sur le téléphone d'Ariane, le point rouge indiquant la localisation de Sandrine continue de bouger... Ariane décide de mener ses propres investigations, sans jamais quitter son domicile, par le biais des technologies liées à l'espace et au temps : Google Maps, Street View ou Timelapse. S'ensuit une (en)quête virtuelle sur les traces de son amie et de leur passé commun. Mais Ariane ne risque-t-elle pas de se perdre dans ce monde digital où la météo, le chômage et les contraintes disparaissent ?

Sous une apparence de thriller cocasse, Lucie Rico signe un roman ludique et mélancolique, rédigé à la deuxième personne. Avec une écriture fine, elle aborde de manière originale les questions de l'isolement social et du rapport aux mondes numérique et vivant. Mais *GPS* est aussi un beau roman sur l'amitié, la disparition et le pouvoir de la fiction pour fuir le réel afin de mieux l'appréhender.



JON SACK  
& ROBERT MAILER ANDERSON

## WINDOWS ON THE WORLD

Komics Initiative, 2022

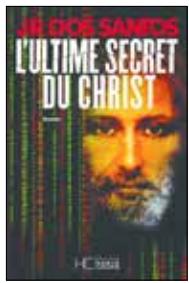
Alors que Fernando partage un repas en famille, les discussions s'interrompent brutalement pour laisser place à un silence glaçant.

Tous ont les yeux rivés sur la télévision et assistent avec effroi aux crashes des avions sur les tours du World Trade Center. Bouleversés, ils s'inquiètent pour Balthazar, le chef de famille, qui a dû quitter le Mexique, il y a quelques années pour aller travailler aux Etats Unis.

Il a réussi à trouver un emploi dans un des restaurants réputés de New York situé en haut d'une de ces tours. Sans nouvelles de Balthazar, Fernando, son fils aîné décide de partir à New York à sa recherche. Il découvre avec horreur l'ampleur de la catastrophe et réalise que retrouver son père ne sera pas simple. En effet, malgré l'aide de personnes qu'il a l'occasion de croiser sur sa route, la quête semble insurmontable d'autant plus que son père est un travailleur clandestin par conséquent loin d'être une priorité pour les autorités américaines, juste un anonyme parmi d'autres.

Robert Mailer Anderson aborde les attentats du 11 septembre sous un nouvel angle, mettant en lumière le terrible destin des sans-papiers aux États-Unis.

Quant au dessin en noir et blanc de Jon Sack, il illustre de façon très réaliste ces événements, sans tomber dans le macabre. Une étonnante bande dessinée émouvante et très engagée.



JOSÉ RODRIGUES DOS SANTOS

## L'ULTIME SECRET DU CHRIST

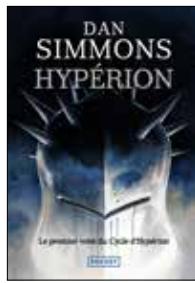
HC éditions, 2012

Patricia Escolona, une paléographe reconnue, est assassinée en plein cœur du Vatican. Près du corps, une mystérieuse inscription qui ne ressemble à aucune langue ou alphabet connu. Qu'avait découvert Patricia dans le *Codex Vaticanus*, une réplique ancienne et inestimable de la *Bible*, qui soit si dangereux pour qu'elle soit éliminée ?

L'un de ses derniers contacts, Tomás Noronha, un portugais, historien, spécialiste en cryptologie, l'analyse des écritures secrètes, réussira-t-il à déchiffrer le mot déposé par le tueur ?

Cette mission s'avère plus complexe que ce prévu. Deux nouveaux meurtres ont lieu : un archéologue en Irlande puis un chercheur en médecine moléculaire en Bulgarie. Tués selon le même mode opératoire : égorgés avec un mot indéchiffrable comme signature. Quel est le lien entre les victimes ? Et que signifient les messages ? Les recherches de Patricia à la bibliothèque vaticane ainsi que les étranges indices, conduisent le professeur Noronha et l'inspectrice Valentina Ferro à Jérusalem sur les traces du Christ et ses secrets.

Une enquête passionnante et riche en rebondissements.



DAN SIMMONS

## HYPÉRION

[1989] Pocket, 2014

Au 18<sup>e</sup> siècle, la Terre n'existe plus, engloutie par un trou noir. Les humains rescapés ont réussi à coloniser d'autres planètes dirigées par une confédération interplanétaire nommée l'Hégémonie. Mais la paix est menacée par l'invasion imminente de la planète Hypérion par les Extros, une communauté d'humains qui s'est désolidarisée de l'Hégémonie.

Planète exceptionnelle dans tout l'univers connu, Hypérion renferme les mystérieux Tombeaux du Temps, qui s'apprêtent à entrer en phase avec le présent. Selon la légende, ce moment coïncide avec la libération du Gritche, un dieu de métal censé punir l'humanité pour ses fautes. Sur les conseils d'intelligences artificielles, la présidente Meina Gladstone décide d'envoyer sept pèlerins à la rencontre du Gritche. Six devront mourir, le dernier survivant pourra formuler un vœu qui sera exaucé par le dieu.

Prix Locus 1990, le premier tome des *Cantos d'Hypérion* est l'un des grands classiques de la science-fiction. Il aborde des thèmes inhérents à ce genre littéraire tels que l'intelligence artificielle, le voyage dans le temps ou encore la disparition de la Terre. De nombreuses références au poète John Keats ponctuent cette œuvre. Notamment le choix du nom d'un des personnages, Brawne Lamia, hommage à une fable mythologique écrite en 1819 ou encore l'utilisation du titre *Hypérion*, l'un de ses poèmes les plus célèbres. L'apport de citations tout au long du récit donne au roman une dimension poétique très forte.

Alternant à chaque chapitre le récit d'un des pèlerins, l'auteur réussit à donner un caractère presque biblique à ce monument de la littérature de l'imaginaire.



SOUVANKHAM THAMMAVONGSA

## LE K NE SE PRONONCE PAS

Mémoire d'encrier, 2021

Née en 1978 dans un camp de réfugiés laotiens en Thaïlande, Souvankham Thammavongsa vit maintenant à Toronto et représente une des voix les plus puissantes de sa génération. *Le K ne se prononce pas* est son premier recueil publié en France. Quatorze courts textes, quatorze

histoires d'exils de Laotiens ayant émigré Outre Atlantique, leurs espoirs, leurs incompréhensions...

La question de la langue est souvent au cœur de ses récits. Dans la première nouvelle, qui donne son titre au recueil, une fillette tente d'apprivoiser ce nouveau pays et se heurte au mot "knife" avec sa première lettre muette ; il faut qu'elle ait un son, hurle-t-elle « comme si on lui avait enlevé quelque chose d'important ». Un peu plus loin, deux enfants toquent de porte en porte à l'occasion d'Halloween et leur accent "adorable" leur rapporte des montagnes de friandises. On suit également Chantakad, une jeune fille de treize ans qui se rebaptise Céline et ne veut pas que sa mère vienne la chercher à l'école car elle lui « fuit la honte » ou encore Mary, une comptable qui ouvre un comptoir pour aider les gens à faire leur déclaration de revenus.

Tout en pudeur, en poésie et en empathie, l'autrice livre d'émouvantes tranches de vie en abordant les thèmes de la pauvreté, la dignité, la condition des femmes avec, en filigrane, l'image récurrente du puzzle fragmenté. Et parfois le Laos ressurgit, par petites touches, à travers des couleurs éclatantes ou la saveur d'un repas, tel un écho lointain mais essentiel, qui contribue à la complexité de ces identités subtiles.



TADE THOMPSON

## LES MEURTRES DE MOLLY SOUTHBOURNE

Le Bélial, 2019

Molly Southbourne semble mener une vie normale dans une petite ferme du fin fond des Etats-Unis. Pourtant, sa vie est régie depuis son plus jeune âge par des règles simples mais oppressantes, imposées par ses parents.

« *Si tu vois une fille qui te ressemble, cours et bas-toi. Ne saigne pas. Si tu saignes, une compresse, le feu, du détergent. Si tu trouves un trou, va chercher tes parents.* »

Si Molly doit obéir strictement à ces préceptes, c'est parce qu'elle a un don effroyable. Une goutte de son sang engendre un double aux pulsions meurtrières. Molly Southbourne est une héroïne à part : à la fois déstabilisante par sa violence mais attachante par sa volonté de survivre malgré les terribles épreuves qu'elle subit. Dans un combat perpétuel avec elle-même, elle lutte pour mener une existence ordinaire. A la fois victime et tortionnaire, elle donne la vie tout aussi facilement qu'elle la prend. Car elle n'a qu'un choix : tuer ou être tuée.

En une centaine de pages, *Les Meurtres de Molly Southbourne* happe le lecteur et le tient en haleine jusqu'au dénouement final. L'auteur livre une novella percutante et férocelement efficace à la croisée de l'horreur, du récit à suspense et de la science-fiction. Il alterne les scènes d'action intenses et graphiques avec des moments de réflexion sur la question de l'identité et de la nature humaine.

Avec la même écriture nerveuse, Tade Thompson développe l'histoire de Molly et ses alter ego dans deux autres tomes dans lesquels il explore les questions laissées en suspens.



OLIVIER TRUC

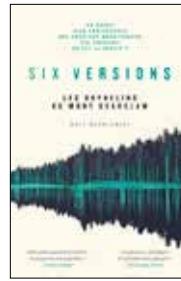
## LE DERNIER LAPON

Métaillé, 2012

Une série de crimes s'abat sur Kautokeino, petite ville de Laponie centrale en apparence tranquille. Tout d'abord, le meurtre d'un éleveur de rennes dont les oreilles ont été tranchées selon le marquage traditionnel des bêtes de la région. Dans la même nuit, l'un des derniers tambours de chaman, qui devait être exposé en terre Sami pour la première fois depuis des décennies et dont la valeur culturelle et symbolique est inestimable, est volé.

Deux officiers de la police des rennes sont sur l'affaire : Klemet Nango, l'enquêteur Sami un peu bourru, et Nina Nansen, fraîchement débarquée de l'école de police et du Sud de la Suède. Entre les querelles d'éleveurs de rennes, les revendications des indépendantistes et les combines d'entrepreneurs étrangers et de politiques corrompus, leur enquête va les mener au cœur des traditions du peuple Sami et des problématiques qui ébranlent la Laponie contemporaine. Mais tout le monde ne voit pas leurs investigations d'un bon œil... Il faudra attendre la fin du roman pour que les différentes pistes se rejoignent et fassent la lumière sur les événements troubles qui ont secoué Kautokeino.

En plus de proposer un thriller bien ficelé avec des personnages complexes et attachants, Olivier Truc fait découvrir avec une extrême justesse la culture laponne ainsi que le contexte ethnologique et géographique. Avec un style clair et imagé, il déploie de manière magistrale l'univers de glace et d'obscurité de la Laponie. Premier tome de la série de la Police des rennes, *Le dernier lapon* entraîne le lecteur au cœur du Grand Nord pour une aventure dépayssante et haletante.



MATT WESOŁOWSKI

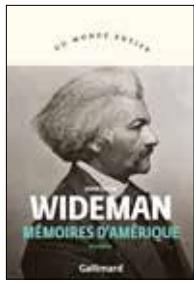
## SIX VERSIONS

Les Arènes, 2023

Bienvenue dans *Six Versions*, je suis Scott King. Durant six semaines nous reviendrons sur la tragédie du mont Scarclaw.

Ainsi débute ce nouvel épisode de *Six versions* le podcast qui déterre les affaires criminelles non élucidées ! En 1996, Tom Jeffries, 15 ans, disparaît lors d'un week-end en forêt. Il est alors accompagné d'Eva, Charlie, Anyu et Brian, la bande des « Coureurs », un groupe d'ados qui se retrouvent tous les ans pour des séjours dans la forêt sous la supervision du père d'Eva et d'autres adultes du coin. Le corps de Tom n'est retrouvé qu'un an plus tard dans les marais. A l'époque aucun suspect n'est arrêté, les versions des ados concordent, les bois sont sombres et hostiles pour ceux qui ne les connaissent pas bien : la thèse de l'accident est avancée. Près de 20 ans plus tard Scott King, déterre cette histoire et donne la chance aux protagonistes de donner leur version de l'histoire.

*Six versions* renouvelle le genre du True crime (des romans policiers basés sur des faits réels) en proposant ici un polar original tant dans sa forme que dans le fond ! Même si l'histoire est ici fictive, le format podcast offre au lecteur une immersion inattendue dans cette affaire et on se surprend à élaborer des théories au fur et à mesure que les « suspects » prennent la parole. Jouant sur le folklore à la fois anglais et amérindien, Scott King insuffle une légère aura de mystère et de fantastique dans le roman, au point que même les lecteurs aguerris auront du mal à discerner le vrai du faux...



JOHN EDGAR WIDEMAN

## MÉMOIRES D'AMÉRIQUE

Gallimard, 2019

Considéré comme l'un des plus grands écrivains américains contemporains, John Edgar Wideman a vu son œuvre récompensée par de nombreuses distinctions, notamment pour l'éclairage qu'elle apporte sur les questions de racisme et de diversité. *Mémoires d'Amérique* est le premier de ses cinq recueils de nouvelles traduit en français.

Polyphonique et foisonnant, ce recueil de vingt et une nouvelles mêle étroitement l'intime, l'historique et le politique pour dresser une contre-histoire des États-Unis.

Ainsi, au fil des pages, Wideman fait dialoguer deux figures tutélaires de l'abolitionnisme ; il met en scène un professeur de « creative writing » face au récit d'une étudiante blanche ayant pour sujet une jeune femme noire ; il plonge le lecteur dans la peau d'un personnage s'apprêtant à se jeter du haut d'un pont ou dans celle d'une femme sur le point d'accoucher, qui retient son enfant pour quelques minutes encore, afin qu'il ne cumule pas le fait d'être pauvre, noir ET né un vendredi 13.

Sa plume exigeante, qui brouille délibérément la frontière entre histoire et fiction, mémoire et présent, témoigne d'une véritable virtuosité des dispositifs narratifs.

Dans une langue inventive, influencée à la fois par l'argot, la musique et les concepts intellectuels, il rend puissamment compte de la violence contemporaine et de ses ramifications historiques. Un ouvrage magistral !



IRVIN YALOM

## LE PROBLÈME SPINOZA

Galaade, 2012

Irvin Yalom raconte alternativement les biographies de deux êtres que tout sépare. Celle du philosophe Baruch Spinoza, et celle de l'idéologue nazi Alfred Rosenberg, responsable de massacres de populations juives.

En alternant entre le 17<sup>e</sup> et le 20<sup>e</sup> siècle, le récit suit le cheminement intellectuel de Spinoza, issu d'une famille juive portugaise partie s'installer à Amsterdam, excommunié en 1656 par sa communauté et banni de sa propre famille à cause de ses idées jugées subversives.

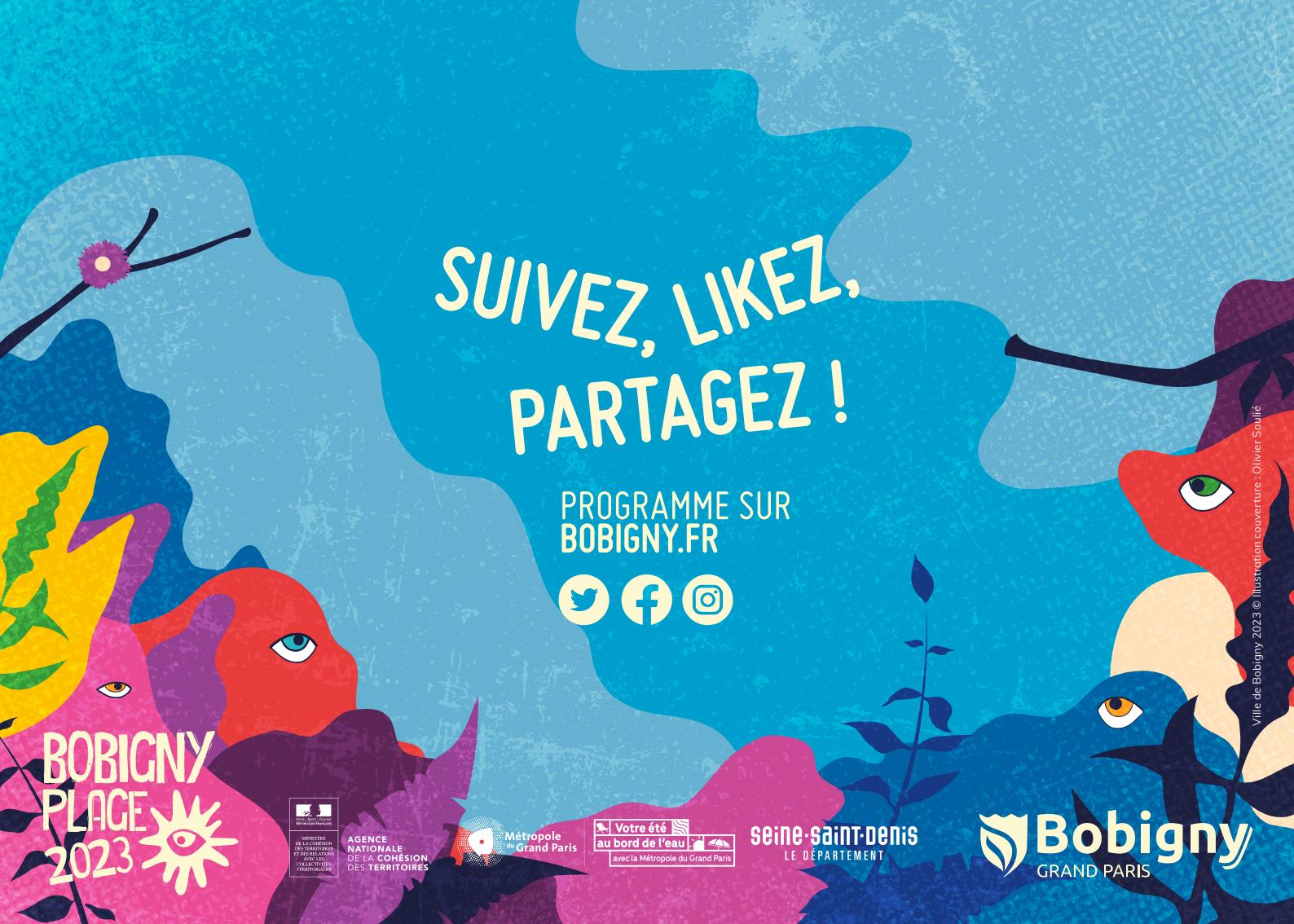
Parallèlement le roman s'attache à la figure d'Alfred Rosenberg, auteur de livres de propagande antisémite dans lesquels il affirme la « supériorité de la race aryenne ». Compagnon de la première heure d'Hitler, il sera condamné à mort par le tribunal de Nuremberg. Il fût toute sa vie, hanté par la figure de Spinoza.

Le « problème Spinoza » est le suivant : « Rosenberg déteste les juifs, mais adore le poète allemand Goethe qui lui-même considère Spinoza comme un génie. Comment est-ce possible ? ».

Irvin Yalom qui est également psychiatre, combine avec brio psychanalyse et philosophie. Il offre ici une lecture stimulante, un récit érudit au rythme soutenu qui déploie au fil des pages le lien entre ces deux hommes, deux personnalités et surtout deux pensées opposées.

D'un côté la pensée brillante, rationnelle et libre de Spinoza livrée avec une belle limpideté, de l'autre, à travers la figure de Rosenberg, la nature du mal, la noirceur de l'idéologie nazie qui a mené à la barbarie.





**SUIVEZ, LIKEZ,  
PARTAGEZ !**

PROGRAMME SUR  
**BOBIGNY.FR**



**BOBIGNY  
PLAGE  
2023**



MINISTÈRE  
DE LA TRANSITION  
ÉCOLOGIQUE  
ET SOLIDAIRE  
DES TERRITOIRES  
ET DES CIRCONSCRIPTIONS  
AVEC LES  
COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

AGENCE  
NATIONALE  
DE LA COHÉSION  
DES TERRITOIRES



Métropole  
du Grand Paris



Votre été  
au bord de l'eau

avec la Métropole du Grand Paris

**Seine-Saint-Denis**  
LE DÉPARTEMENT

**Bobigny**  
GRAND PARIS